

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

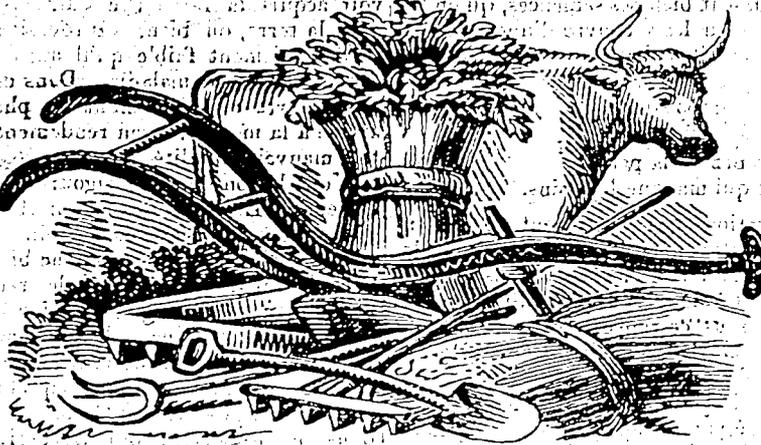
Editeur-Propriétaire

**FIRMIN H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

**J. D. SCHMOUTH**

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne. Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Chaque abonné retardataire trouvera le COMPTE de ce qu'il doit pour abonnement à la Gazette des Campagnes, soit dans le numéro du 6 ou du 13 février dernier. Que l'on s'empresse de répondre à l'appel.

## SOMMAIRE :

- Causerie agricole :** La saison des semailles.
- Revue de la Semaine :** Profession de foi des évêques romains, — Réponse du Saint-Père. — La Chambre Fédérale et l'agriculture, — Le sucre de betterave exempt des droits d'accise.
- Sujets divers :** La betterave et la fabrication du sucre (Suite et fin). — L'œuf de poule considéré hygiéniquement. — Emploi des os, leur grande valeur. — Louis Narcisse Gagnaireau, écrivain. — N. P., membre du Conseil agricole. — L'agriculture au Nouveau Brunswick. — Patates Garnet Chili.
- Petite chronique :** Encore les canadiens aux Etats-Unis. — Les millions d'acres des Terres d'Iowa et de Nebraska.
- Recettes :** Eriaspèle : efficacité et mode d'emploi du collodion. — Moyen pour nettoyer les cuivres dorés.

## CAUSERIE AGRICOLE

### LA SAISON DES SEMAILLES

Les grands travaux du printemps vont bientôt commencer. Dans quelques jours le cultivateur sera appelé à déployer toute l'activité dont il est capable. Cette année surtout, il lui en faut une forte dose de cette activité, car les neiges de l'hiver disparaissent bien lentement et les bras deviennent de plus en plus rares. Il faudra donc faire vite et bien avec des moyens fort restreints ; c'est un difficile problème à résoudre, et cependant, il faut que cette solution se fasse, il n'y a pas deux voies à suivre, il n'y en a qu'une seule : on ne peut récolter qu'à la condition de semer. Bien plus même, on ne peut obtenir des récoltes abondantes que

si les semailles ont été bien faites et la préparation de la terre convenablement exécutée.

Heureux les cultivateurs qui, à l'heure actuelle, peuvent compter sur le nombre de travailleurs qu'exigent leurs travaux ! Mais qu'ils sont rares ces privilégiés ! et combien plus nombreux sont ceux qui se trouvent seuls, sans aucun secours extérieur, en face d'une très-grande étendue de terrain qu'il leur faut ensemençer et sur laquelle cependant tout est encore à faire, depuis le premier trait de charrue jusqu'au dernier coup de herse !

C'est maintenant surtout que l'on doit regretter de n'avoir pas fait ses labours l'automne dernier et que l'on doit s'adresser d'amères reproches. Ceux-là mêmes, qui n'ont pas négligé la confection de ces labours à l'époque convenable, devront utiliser soigneusement tous les instants de la saison qui commence. Quant à ceux qui se sont reposés lorsqu'il fallait travailler, qui par négligence ou par préjugés n'ont pas labouré leurs champs lorsqu'il était de leur intérêt de le faire, leur position actuelle est bien difficile.

Nous savons parfaitement que ces derniers peuvent, dans l'espace de quelques semaines, ensemençer une très-grande étendue de terrain, et atteindre le but en même temps que les premiers. Mais alors pendant que les uns marcheront les autres seront obligés de courir ; et ce n'est pas en courant que se font les bons labours et les bonnes semailles. En courant on fait vite, mais on ne fait pas bien.

Il est pénible d'avoir à répéter des vérités aussi élémentaires et si bien connues de tout le monde. Néanmoins, il le faut pour réprimer des fautes aussi communes que celles que nous signalons. On sait fort bien que les labours d'automne sont avantageux, du moins dans les terres fortes, on sait généralement que le printemps est court et qu'il est souvent difficile de bien préparer les terrains dans cette saison ; cependant, on en continue pas moins, chez le plus grand nombre des cultivateurs, à remettre la confection des labours au printemps. Puisque cet état de chose continue à

Réd. J. R. L. Hamelin,  
Hôpital-Général de Québec

*Handwritten signature or note on the right margin.*